

EN PREMIER LIEU

En premier lieu, je dépose une unique couleur sur toute la surface de la toile. Ce choix initial oriente le tableau à venir vers une certaine humeur et me donne à espérer une nouvelle visibilité. Les gestes qui suivent proviennent d'une longue attente, le temps nécessaire pour reconnaître ce nouveau lieu coloré. Ces gestes n'ont pas de repères. Ils sont la trace d'une saisie du moment. Mais je ne m'en tiens pas à cette première étape. J'observe, retourne à l'ouvrage pour moduler, bousculer, superposer et déplacer une suite d'actions sur le plan. Alors, seulement, commencent à naître des figures.

Ce va-et-vient, tendu entre regards et actions, procède d'un état de non volonté. Celui-ci se canalise en conscience selon les limites de la surface, ses proportions et ses dimensions. Il s'agit d'obéir à l'inattendu, à l'imprévu, à l'indicible pour arriver à une sorte d'évidence.

Ce que j'entends par « figure », ne renvoie pas visuellement à des formes nommables. Celles qui habitent mes tableaux sont des organismes plastiques aux couleurs franches et contrastées, parfois épaisses, quelquefois maigres. Frontales et suspendues, elles ne sont jamais seules. Ou plus précisément elles cohabitent et semblent faire bon ménage de leurs différences, se bousculent et parfois s'entrechoquent, mais s'unissent finalement en surface et se figent dans leur présence.

Cet instant fugace est celui qui décide de l'aboutissement de chaque tableau. Car il est le questionnement que je souhaite partager avec le regard d'autrui, en premier lieu.

Soo Kyoung LEE